

Scheideggwetterhorn

« Baston la baffe »

34 longueurs 7a obligatoire, 7c en libre

Objectif évident mais oublié, cet escalier géant a littéralement fasciné Nicolas et Julien Zambetti qui entre 1996 et 1998 ont créé les 20 premières longueurs. La voie a été achevée le 31 juillet 2004 en compagnie de Denis Burdet et Raphaël Gassmann (Gaston) après une semaine passée dans la paroi. Au total, une dizaine de jours d'escalade ont été nécessaires, sans compter les portages...

2005 est l'année tant attendue de l'ascension en libre. Les ouvriers, accompagnés de Toni Arbonès et Sébastien Guéra, se partagent en 3 jours l'enchaînement en libre de toutes les longueurs. Le rêve est devenu réalité. Reste pour les répétiteurs l'enchaînement intégral par la même personne, dans la journée et à vue... Un sacré challenge !

Au niveau de la logistique, si la face est en bonnes conditions pour l'escalade, il n'y a plus beaucoup d'eau. Il existe 2 superbes emplacements de bivouac : R12 (5-6 places, abrité, reste 1 bâche et des bouteilles en PET) ainsi que le vertigineux bivouac des Tchèques à R24 (5-6 places, pas abrité). Ce qui permet de gravir la voie en 3 jours moyennant quelques hissages. R12 est accessible par les cordes fixes (prudence !) de l'itinéraire 333 du guide du CAS Alpes bernoises vol n°5. Attention aux cailloux si plusieurs cordées sont engagées, de la neige reste sur les vires, des chocards épient le pique-nique depuis le dessus (vécu).

Sont indiquées par un « F » sur le topo les longueurs nécessitant impérativement des friends. 10 à 12 friends ont été placés lors de l'enchaînement de la « fissure Baston » 7b (123) ou encore de « Splatsch » 7a+ (131). Pour les longueurs où rien n'est spécifié, les petits camalots (violet, vert...) sont toujours plus utiles au porte-matos du premier que du second. On peut donc recommander 2 jeux de camalots, du tout petit au n°3 (bleu) ainsi qu'un jeu de rocks tailles 1 à 6 (peu utilisés dans la voie). L'encordement doit être de 60m et il faut 12 dégaines.

De la Grosse Scheidegg accessible de Grindelwald ou Meiringen en bus PTT, suivre la crête en direction sud / sud-est qui, par le Schafhubel mène au pied de la face au Pt 2163 (CN 1 :25000 n° 1229). Compter 30 à 40 minutes. Ici débute la voie Niedermann de 1954 (course n° 331 du topo susmentionné). Pour « Baston la baffe », suivre de ce point la vire ascendante à droite (W) sur 70 à 80m. Un spit se trouve au relais 0.

Si quelques longueurs sont parfaitement oubliables, nature de la paroi oblige, toutes les autres sont intéressantes. La voie mérite d'être parcourue entièrement. L'itinéraire se déroule en face nord et se termine vers 3200m. Les sections les plus faciles ont un caractère alpin affirmé. Le rocher est bon dans toutes les longueurs

difficiles. Il est délimité entre L27 et L30. Voici encore une brève description des différents étages:

L1 à L4 (29.07.1996) La voie commence par de jolies cannelures. Puis le terrain se couche et devient plus facile.

L5 à L8 (1996, 9.08.97) 4 longueurs des plus intéressantes dans le premier ressaut raide. Il faut s'habituer aux « à plats » fuyants.

L9 à L15 (31.08.1997) Section peu homogène avec 2-3 amusants passages jusqu'au centre de la face.

L16 et L17 (7.08.1998) Mur de Céüse, deux longueurs exceptionnelles dans un mur à trous qui porte bien son nom. Elles sont équipées.

L18 à L20 (11.08.1998) Transition peu agréable sur des « tuiles » typiques de l'Oberland. Cela rappelle que l'on est bien en montagne dans une énorme face nord !

L21 à L25 (28, 29.07.2004) On est au cœur de la voie avec les « crux ». D'abord « Full gaz », un mur technique aux placements précis. Puis la « fissure Baston », 60 mètres en grosse conti où les rares spits permettent de souffler entre les placements de friends. La suite conduit à la vire du bivouac tchèque au pied du « Gypaète barbu ». C'est le passage clé dans un mur jaune déversant avec un gros pas obligatoire et 2-3 petits friends à placer à la sortie.

L26 à L29 (30.07.2004) Quelques zones branlantes exigent le pied « montagnard ». Malgré tout, le dièdre « Intifada » est très joli, surtout si on l'imagine en bon rocher. On débouche au pied du dernier pilier.

L30 à L34 (30, 31.07.2004) Après avoir franchi la « vidée du sli-bar » et son rocher... spécial, voici 2 longueurs d'anthologie dans les picots : « Splatsch » (nombreux friends) et « Al Quaida » (équipée) qu'il serait dommage de ne pas connaître. Une longue fissure à l'ambiance démente conduit ensuite au sommet. Il n'y a plus qu'à signer le livre d'or et de redoubler de vigilance dans les nombreux rappels.

En tous les cas, votre avis nous intéresse, ceci afin de ne pas répéter certaines erreurs lors de futurs projets. Chacun doit néanmoins être conscient de ce que représente l'ouverture d'une telle voie. Que ce soit au niveau des portages ou de l'emplacement de certains points.

Merci encore à MAMMUT, à Christophe G. pour son aide et à Gaston pour différentes raisons...

Bonne grimpe et n'oubliez pas de nous dire comment c'était ! !

Nico, Julo et Den's